

Prédication dimanche 8 décembre 2024 - « Faites de la lumière » - Ph 1. 4-11

Bonjour à toutes et tous,

Je ne sais pas si vous êtes déjà allé à un **concert de rap, ou bien un concert tout simplement**. Parfois, le **chanteur/la chanteuse à un moment donné, va s'adresser au public**, en désignant quelqu'un, souvent un musicien, va dire « **faites du bruit pour ...** ». Qui a déjà vécu ce genre **d'expérience** ? Il me semble que derrière cette exhortation « faites du bruit pour », il y a la volonté par les **applaudissements**, les **cris** parfois, **d'attirer nos regards et honorer un artiste, de reconnaître son talent et d'exprimer notre joie d'en bénéficier**, et pour **le mettre en lumière car souvent dans l'ombre**, pour l'encourager ...

Alors, ce matin, vous l'avez remarqué, nous **sommes dans une certaine « pénombre » et j'avais envie que nous méditions sur un autre appel** que je pourrais résumer ainsi « **faites de la lumière** » ! En effet, **Christ est la lumière du monde**, dans un monde **d'obscurité**. Et pourtant même si **sa présence ne semble pas si évidente, qu'il n'est pas une lumière aveuglante qui vous éblouit, qui s'impose à vous**, il est pourtant **cette Lumière bien réelle**.

Cela dit, chose étonnante, au lieu de s'imposer **par une lumière telle les « pleins phares » de votre voiture, il a choisi de « briller » par des petits lumignons que sont les croyants** « vous êtes la lumière » dira-t-il à ses disciples et par échos à nous-mêmes ! Alors « **faites de la lumière** » pour le Christ ! Il s'agit bien sûr de **l'honorer, d'exprimer notre joie de le connaître, mais il me semble bien plus d'attirer les regards vers le Christ** ! Nous sommes comme **ces petits lumignons en forme de flèche pour montrer le chemin, vers le Christ** !

Alors, êtes-vous partants, **pour « faire de la lumière pour le Christ »** ? Sans doute, me répondrez-vous par l'affirmative, mais vous vous demanderez **comment faire de la lumière pour Christ** ?

Je ne sais pas vous, mais je me dis, sans doute parfois que **pour briller de la lumière du Christ, il faudrait être comme un aigle**

Mais **je dois bien l'avouer je ressemble plus à un poulet déplumé** ! Qu'il est alors bienfaisant de **nous tourner vers l'épître de la joie, qui nous est proposée aujourd'hui** ! Paul est **en prison, déplumé** de tout, donne pourtant **des clés précieuses, pour « faire de la lumière » pour le Christ, et le tout commence par une prière** : Lisons Ph 1.3-11 ;

³ Je rends grâce à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de **vous** ; ⁴ je ne cesse, **dans toutes mes prières pour vous tous**, de prier avec **joie**, ⁵ à cause de **la part que vous prenez à la bonne nouvelle**, depuis le premier jour jusqu'à maintenant. ⁶ Je suis persuadé que **celui qui a commencé en vous une œuvre bonne en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour de Jésus-Christ**.

⁷ Il est juste que j'aie pour vous tous de telles pensées, parce que **je vous porte dans mon cœur** et que, dans ma condition de prisonnier comme dans la défense et la confirmation de la bonne nouvelle, **vous avez tous part à la même grâce que moi**. ⁸ Dieu m'est témoin, en effet, que **j'ai une vive affection pour vous tous, la tendresse même de Jésus-Christ**.

⁹ Ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour abonde de plus en plus en **connaissance** et en vraie sensibilité ; ¹⁰ qu'ainsi vous sachiez discerner ce qui est important, afin que vous soyez sincères et irréprochables pour le jour du Christ ¹¹ et que vous soyez remplis du fruit de justice qui vient par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.¹

A la suite de cette lecture, et à la question comment « faire de la lumière pour le Christ » ou plus habituellement, « comment briller de la lumière du Christ » je voudrais vous proposer trois pistes : la première c'est une **mission commune liée à la définition de ce qu'est l'Église**, en deuxième temps, cette mission commune **s'ancre, se nourrit de l'amour**, et enfin, cette mission commune **suscite une joie profonde au-delà des circonstances difficiles**.

1. Briller ensemble, une mission commune de l'Église

Vous m'excuserez, mais j'ai fait une **petite erreur dans mon introduction, avant d'être des lumignons**, il ne faut pas oublier ce que dit Jésus : « **vous** êtes la lumière » ! Il manque un petit mot apparemment « chacune/chacun », mais c'est bien un « **vous** » **au pluriel qui renvoie à une réalité singulière, la lumière du Christ** !

Il me semble que Paul exprime dans sa lettre, ce qui **le lie aux Philippiens et nous donne une belle définition de ce qu'est l'Église**. Alors qu'il justifie aux versets 7 ces **pensées si empreintes d'affection, son espérance et sa joie dans la prière**, il dit ceci :

*« Il est juste que j'aie pour vous tous de telles pensées, parce que **je vous porte dans mon cœur** et que, dans ma condition de **prisonnier** comme dans la défense et la confirmation de la bonne nouvelle, **vous avez tous part à la même grâce que moi**. »*

Ainsi, si du milieu de **sa prison, les barreaux n'empêchent pas ses prières** pour les Philippiens de monter vers le **ciel**. Et si le **dénuement ne l'empêche pas de se réjouir** pour les Philippiens, si la **souffrance n'étouffe pas sa conviction que Dieu mène tout à bonne fin** pour les Philippiens, c'est pour **deux raisons**, parce qu'il **les porte dans son cœur tout d'abord**, et également et c'est là-dessus que **j'aimerais m'attarder** : ils **ont tous part à la même grâce que Paul**.

C'est assez étonnant, Paul, seul en prison, va par deux fois parler aux Philippiens, comme à **des partenaires, des amis** ! Il n'est pas seul dans la barque même s'il est loin d'eux, **en prison, mais il ne se sent pas seul** ! Et c'est là un joyau : c'est un **secret pour personne que l'Église est un rassemblement de personnes**, de tous âges, toute origine, toute condition sociale avec ces nombreux défis ! Ainsi, **l'Église est une association de personnes** ! Mais **l'Église n'est pas un club privé, ni une association comme les autres**. Elle est le « **rassemblement d'endettés** », **d'endettés de la grâce divine** ! **Que signifie cette formule étrange expression étrange ?**

Imaginons que vous ouvriez votre application/site bancaire et que vous vous aperceviez d'un solde créditeur, un **don de 10 000 000€**. Chouette ! Mais, d'un point de vue **strictement comptable** même si c'est un don, le **flux financier** fait de vous un **débiteur** vis à vis de la personne ! C'est le paiement de l'indu en

¹ Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'0, 2002), Ph 1.3–11.

droit. Il se peut que vous deviez signaler cette somme comme indue. Mais comme c'est un **don**, cela éveille en vous une **profonde reconnaissance et une profonde joie** ! Il en est de même dans notre **relation avec Dieu** ! Lorsque je me tourne vers Lui, lorsque je place ma confiance en Jésus-Christ et décide de recevoir à cet **amour de Dieu, sans limite, gratuit et immérité** ... je reçois ce qui **a coûté énormément à Dieu**, son **Fils, mort à la croix pour me sauver, me pardonner de mes péchés** ! Je pourrais être débiteur si ce n'était pas un **don de Dieu** ! Une **grâce** !

Mais ce qui est aussi intéressant, c'est que je me retrouve **agglutiné** à d'autres ... C'est cela l'Église, nous dit Paul, **accepter Dieu dans sa vie, c'est aussi accepter de faire partie de l'Église, et l'Église est « la somme des endettés de la grâce »** ! Devant Dieu, je **ne mérite rien**, il me donne tout, son pardon, son amour. Devant Dieu, **je n'ai rien à faire de plus pour qu'il m'aime plus** ! En me donnant tout, **je suis comme « endetté » mais comme c'est la grâce, alors Alléluia** !

Aussi, Vivre en « endettés de la grâce » c'est vivre avec cette **conscience que je « partage » cette réalité devant Dieu avec d'autres** : *je ne mérite rien, je ne peux rien faire, je ne dois rien faire pour « mériter » son amour, il m'aime déjà ! Et je ne suis pas le seul !* Cela nourrit **ma louange**, je ne peux être que **reconnaissant**, nous ne pouvons être que **reconnaissants** !

En effet, nous ne sommes pas seuls, mais nous **avons toutes et tous « part à cette grâce »**. Ce faisant, être « endettés de la grâce », nous fait aussi **porter un regard sur l'autre différent** : il n'est ni pire, ni meilleur que moi, il est lui aussi « endetté de la grâce ». Le regard change sur l'autre !

Aussi, Paul nous conduit à penser **la relation aux autres avec humilité, en reconnaissant notre besoin des autres**. L'Église est la somme des **endettés de la grâce, qui reconnaissent humblement qu'ils ont besoin les uns des autres pour vivre leur foi, pour partager, pour refléter l'amour du Christ** !

Nous avons besoin les uns des autres **pour APPRENDRE, pour AIMER et pour APPRENDRE à aimer comme le Christ nous a aimé en premier**. Il est facile d'aimer son prochain sur une île déserte alors que l'on est seul, **beaucoup moins si votre prochain, vous est différent, voire contraire dans différents aspects, si vos expériences passées viennent teinter le regard que vous portez sur votre frère et votre sœur** !

Alors non, **nous ne pouvons faire Église Seul** ! Nous avons besoin des autres **pour vivre notre foi** : *lorsque l'un trébuche l'autre, celui qui est debout peut le relever, lorsque l'un pleure, l'autre peut le consoler* ! Nous avons besoin les uns des autres pour enseigner nos **enfants, louer le Seigneur** (groupe de louange) ! **Nous avons besoin de la prière les uns pour les autres** !

Nous avons besoin les uns des autres pour **témoigner de notre foi** (v. 7) y compris dans l'**adversité** ! Celui qui ne peut **parler (Paul en prison) a besoin des autres pour que le message d'amour de Dieu soit encore annoncé** ! Ainsi, les Philippiciens **ont été des relais, pour Paul, dans ce témoignage porté au monde** ! Et je crois, d'autant que cette lumière commune peut rejoindre nos contemporains. Si ce monde est triste, c'est qu'il a vu les fruits et l'inconséquence de l'individualisme. L'illusion que l'individu peut tout, qu'un individu peut tout, mais de nos jours, on se rend compte que cela ne fonctionne pas, que l'on a besoin du collectif.

Paul nous donne une leçon incroyable et intéressante pour notre vie d'Église. Il change **notre perspective, notre regard** : Sommes-nous, parfois, souvent, **décus de l'Église** ? Ai-je des reproches à faire à

l'Église ? Dans l'**histoire** de l'Église, elle n'a pas toujours été au rendez-vous ! Les **responsables** d'Église ne sont pas non plus toujours au rendez-vous ! C'est triste, affligeant dans certains cas ! C'est chose **malheureusement normale nous dit la Bible car l'Église est faite de personnes imparfaites** ! Mais résistons à la tentation de l'isolement.

Oui mais voilà, vous êtes, nous sommes, malgré tout, **lumineux « ensemble »** comme un diamant qui avec ses multiples facettes **reflètent une couleur, un aspect de la lumière**. Il est souvent nécessaire de creuser très **profondément dans la terre ou d'extraire de grosses quantités de roche**, en moyenne il faut extraire **10 tonnes de roches et minerais pour obtenir 1 carat de diamant**. Et une fois que l'on a trouvé un diamant, il faut **le débarrasser de toutes les roches qui l'empêchent de briller de mille et une façon**.

Alors, si c'est bien **ensemble qu'il nous faut briller, quelle source d'espérance**, on peut **compter les uns sur les autres**, on peut **compter les uns sur les autres pour mettre en lumière nos limites et nos progrès**, on peut se **compléter**, se soutenir les uns, les autres, mais il nous faudra **faire preuve de patience, si nous sommes en chemin, s'il reste des aspérités**, Dieu se saisira des **circonstances, fera passer son Église par différentes saisons, des crises, des temps de repentance, pour l'aider à briller de plus en plus** !

Et ne croyez pas **qu'il nous faille attendre d'être parfait pour briller** ! Vous n'avez qu'à imaginer ce que ressent **un individu qui trouve un diamant même recouvert de tout un tas de roche** ! Ainsi, **en est-il de la personne qui peut à travers l'Église découvrir la lumière du Christ, c'est de cette façon aussi que Jésus nous a appelé, dans sa tendresse, il nous a aimé et son cœur s'est réjoui, même si nous étions encore recouverts de tout un tas de roches, de péchés. Et cette grâce, cet amour qui vient rencontrer le plus petit, le misérable, le pécheur, l'Église peut en être témoin, peut en illuminer le monde.**

2. Briller par l'amour

Paul évoque abondamment l'amour qu'il porte pour les Philippiens. **L'exemple d'amour de Paul pour les Philippiens est saisissant**. Au lieu de regarder à son triste sort, à se laisser désespérer par les **murs froids de sa cellule**, il laisse jaillir la lumière de l'amour. Il **les porte dans son cœur**, quel exemple d'amour fraternel. Dans sa solitude, il a le **temps, de laisser raviver ses émotions, sa tendresse qu'il avait**, sans doute, **moins l'occasion d'exprimer** lorsqu'il était, dans l'action. « **J'ai une vive affection pour vous tous, la tendresse même de Jésus-Christ** », comme exprime sa tendresse de façon puissante - litt. « **je vous chéris tous dans les entrailles du Christ-Jésus** » - Paul n'aime pas **l'Église en général, de façon désincarnée et distante**, mais les hommes et les femmes, **faits de chair et de sang**, qui la constituent. Cette expression étonnante - **dans les entrailles du Christ-Jésus** - évoque cette **réalité qui change tout, Christ vit en Paul**, et c'est comme si le **propre cœur de Jésus bat en Paul, gage d'un amour indéfectible et en lien avec l'amour du Christ pour eux**, c'est lui qui donne une **si grande force à l'attachement de Paul**. Ce n'est pas Paul qui vit **mais JC (Ga 2.20) ; c'est pourquoi Paul n'est pas ému dans les entrailles de Paul, mais dans celles de Jésus-Christ** !

Et cet amour suscite la **prière, une prière qui tourne autour de l'amour**, vous vous en doutez : « *Ce que je demande dans mes prières, c'est que votre **amour abonde** de plus en plus en **connaissance** et en vraie sensibilité ¹⁰ qu'ainsi vous sachiez discerner ce qui est important* ».

Il ne s'agit pas d'un simple sentiment, **une résolution, une belle promesse, mais une affection profonde, le fruit de l'Esprit qui transforme de l'intérieur** ! Tout part de l'amour ! Un amour qui **fait progresser**. C'est intéressant, tout part de l'amour, ce n'est pas la connaissance qui suscite d'abord l'amour, mais l'amour qui suscite la connaissance. **Paul prie donc, pour cet amour se développe en deux directions connaissance et compréhension** parfaite/discernement/ sensibilité selon les traductions.

- En **connaissance** : (théologie) il s'agit là de **l'appréhension par l'intelligence, de Dieu et de ses réalités spirituelles** : une **meilleure connaissance de Dieu** ne peut qu'entraîner un **plus grand amour**, puisque Dieu est la source de l'amour et une **connaissance mue par l'amour éteint l'orgueil** !
- En **compréhension parfaite/discernement/sensibilité** : discernement moral, perception spirituelle. **Sorte de sensibilité qui s'affirme à mesure que le chrétien grandit en Dieu et qui lui permet de discerner ce qui vient de Dieu et ce qui n'en vient pas**. Pour discerner l'important du futile (v.10) : un amour qui se développe ainsi devient propre à **discerner ce qui est important...** Paul voudrait que les Philippiens soient capables de **porter ce jugement éprouvé sur les choses importantes, sur ce qui est essentiel**. S'ils ont la capacité de discerner ce qui est essentiel de ce qu'il ne **l'est pas ils sauront éviter de se déchirer sur des questions secondaires** (3.15-16). Ce discernement **naît de l'amour et non de la loi** ! En effet, un **discernement spirituel sans amour suscite la discorde**, en effet le risque est grand que notre égo nous conduise à orienter notre discernement, et à l'imposer ... « Dieu m'a parlé et donc ... ». Ce qui explique pourquoi, par exemple, Paul incite à un nécessaire discernement des prophéties.

Pour **discerner ce qui est important : ce qui vient de Dieu** ! Au creux de l'épreuve, ce dont nous avons le plus besoin c'est **bien de cet amour, un amour qui nous aide à voir la main de Dieu qui agit au milieu des siens**. Qu'est-ce qui **vient de Dieu** ? N'est-ce pas **l'amour qui nous permet de discerner ce qu'est l'amour** ? Et **ce qui vient de Dieu vise toujours l'amour** ! Je suis souvent **très touché par ce que Dieu fait au milieu de nous, malgré nous** ... « Ce n'est pas le nombre de chose que vous faites qui compte, mais combien vous aimez » disait Mère Thérèse. Et en cela, nous **pouvons briller, « faire de la lumière** », en prenant conscience de cet **amour qui abonde**, progresse, un amour qui sait accueillir ce que Dieu fait. Un amour qui progresse également dans la compassion pour le plus grand nombre.

3. Briller par la joie

Il y a enfin, un dernier **aspect qui jaillit de ce passage** et qui est lié à ce que nous venons de dire : la **joie** ! La **joie est une constante dans cette lettre de Paul, on la retrouve mentionnée 14 fois**. Et encore une fois, cette **joie n'est pas le fruit de circonstances favorables** : Paul au milieu de ses chaînes, les Philippiens au sein de leur situation difficile sont appelés et vive la joie, **qui est une manifestation de l'Esprit** (Ga 5.22), **et un des signes du règne de Dieu** (Rm 14.17 ; 15.13 ; Ga 5.22 ; 1 Th 1.6). Il viendra un temps, où les larmes seront essuyées pour **laisser place à une joie complète**. Mais comme tout signe extraordinaire, comme tout miracle, toute guérison, **la joie est un des signes avant-coureurs du règne de Dieu déjà là** !

Comment **expérimenter cette joie** ? Paul nous livre, me semble-t-il, des éléments de réponse. Si Paul **exprime sa joie et rend grâce à Dieu**, c'est en raison de la communion qu'il a **expérimenté et expérimente**

avec les Philippiens (v. 5). Ils ont dès le **début et sans cesse exprimer** leur **affection, leur solidarité, leur fraternité** pour Paul, que ce soit de **façon matérielle/financière** (Rm 15.26 ; 2 Co 9.13 ; Ph 4.15-16), que de façon **spirituelle** par la **prière, la participation** à la mission d'annonce de l'Évangile **depuis le premier jour** (Ac 16).

Cette réalité d'un **amour profond, la conscience d'une communion réelle, rejailit dans toutes les circonstances de la vie de Paul**. Pourtant en cellule, il **peut ainsi prier « avec joie »**. Non pas que ces **circonstances soient favorables, qu'il soit assuré de s'en sortir parce que Dieu va l'en délivrer**, mais cette **réalité d'une communion fraternelle, sincère, profonde avec les Philippiens, se savoir soutenu de différentes façons dans sa mission**, produit en lui une joie profonde, fruit de l'Esprit et du soutien fraternel.

La joie prend, donc, sa source en Dieu – dans une vie de tendresse reçue du Christ - mais elle **caractérise les relations des chrétiens entre eux** (Ph 4.1 ; 1 Th 2.19s), la joie **peut/devrait naître de nos relations, de notre soutien mutuel, et je le crois également dans notre participation à l'annonce de l'Évangile. Tourner nos regards vers notre prochain, nous décentre, et tourne nos cœurs pour rayonner de la compassion de Dieu. Et cela peut se manifester de façon simple ...**

Je le sais vous avez sans doute pris les **transports** en commun et le moins que l'on puisse dire c'est que la joie n'y règne pas toujours :

On raconte cette histoire : « Un jour qu'une jeune femme traversait une rue à la sortie d'un métro. Un **vieil homme l'arrêta** et lui dit : « Excusez-moi madame, mais je voulais vous remercier pour quelque chose ». « Me remercier ? » s'exclama-t-elle. « Vous êtes au guichet du métro ? Oui, à chaque fois que je viens **acheter un ticket, vous me donnez un large sourire** et un « bonjour », et vous ne savez pas la différence que cela fait pour moi. **Qu'il pleuve ou fasse beau, c'est toujours la même chose, et je me suis demandé** : « D'où peut bien venir ce sourire ? Personne ne peut être toujours heureux, et pourtant elle le semble, je sais que ce sourire vient de quelque part, d'elle-même. Et un jour, que vous arriviez au guichet, vous aviez une petite Bible dans votre main et je me suis dit « Peut-être que c'est de là que vient ce sourire ». **Je suis rentré ce jour à la maison**, après avoir acheté une Bible. Je l'ai lu cette nuit-là et j'ai trouvé ... j'ai trouvé le Christ ... son amour ... aussi je peux moi aussi sourire ... et je voulais vous remercier »

On comprend, par cette petite histoire, ce que disait l'écrivain français Gilbert Cesbron « La seule vraie preuve de l'existence de Dieu, c'est la preuve par la joie ». Il ne s'agit pas d'une joie éphémère, mais la **manifestation de la présence de Dieu chez le chrétien**. C'est La joie de se savoir **aimé par Dieu, de se savoir entouré d'amis !** « *Je me réjouis de vous voir ce matin !* » « La joie n'est pas l'absence de **doute**, de **trouble**, mais l'effet de la **présence du Christ dans la vie du chrétien** ». Elle n'est pas sentiment naïf mais la **paix et sérénité de se savoir entre les mains de Dieu !**

Cette troisième leçon de Paul sur la joie nous pose question : suis-je dans **la Joie** ce matin ? Est-ce que **je m'autorise à reconnaître que je ne le suis pas** ? Au milieu de la **tristesse**, qui est légitime en bien des circonstances, ai-je **besoin de Dieu pour recevoir tout à nouveau sa paix, sa joie** ce matin ? Suis-je prêt à humblement reconnaître mon **besoin de Dieu et des autres, prêt à lui demander sa Joie** ? Suis-je prêt à la recevoir dans la communion avec mon frère, ma sœur ?

4. Conclusion

Pour terminer, « faites de la lumière » pour le Christ, oui ! Il me semble qu'être un poulet déplumé et au contraire, un aigle vaillant, n'est pas l'essentiel pour ce faire. « **Bienheureux les fêlés, car ils laisseront passer la lumière** » disait Michel Audiard, alors ce n'est pas dans un contexte chrétien qu'il a dit cela, mais cela m'a fait penser à ce **que dit Paul ailleurs,**

Nous proclamons que Jésus-Christ est le Seigneur, et que nous-mêmes sommes vos esclaves à cause de Jésus. ⁶Car le Dieu qui a dit : « Du sein des ténèbres brillera la lumière » a brillé dans notre cœur, pour que resplendisse la connaissance de la gloire de Dieu sur le visage du Christ.

⁷Mais nous portons ce trésor **dans des vases de terre, pour que cette puissance supérieure soit celle de Dieu et non la nôtre.**²

Et si justement **Dieu attendait de nous que nous reconnaissons notre fragilité, nos fêlures, nos imperfections,** et s'il avait dans **son plan envisagé « des jarres fêlées » pour laisser rayonner sa lumière :** briller **ensemble, briller par l'amour et la joie !** Et si nous manquons de force, souvenons-nous de cette parole d'Esaïe :

C'est le SEIGNEUR (YHWH), [qui] donne de la force à celui qui est épuisé et il augmente la vigueur de celui qui est à bout de ressources. ³⁰Les adolescents s'épuisent, ils se fatiguent, les jeunes gens finissent par trébucher ; ³¹mais ceux qui espèrent le SEIGNEUR renouvellent leur force. Ils prennent leur essor comme les aigles ; ils courent et ne se fatiguent pas, ils marchent et ne s'épuisent pas.³

Alors relevons le défi de « faire de la lumière pour le Christ », en nous enracinant dans le **réconfort de la tendresse du Christ, en nous souvenant que tout est œuvre du Seigneur qui du début à la fin agira, relevons le défi d'une communion rayonnante & priante :** Le monde a besoin de point d'ancrage ! Et je pense/suis sûr qu'une **communauté accueillante,** une communauté qui **s'ancrer dans la connaissance et le discernement fruit de l'amour,** une communauté à genoux pour prier, pour simplement demander à Dieu d'agir, une **communauté capable de pleurer avec ceux qui pleurent, de se réjouir dans les temps plus favorables,** une communauté simple, aimante, une communauté **faites d'aigles et de poulets déplumés** voici ce par quoi Dieu peut briller au sein d'un monde qui a tant besoin de lui !

Amen.

² Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), 2Co 4.5-7.

³ Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Es 40.28-31.